

partageons une responsabilité commune pour le maintien de la paix sous toutes ses formes, pour le contrôle des armements et pour la non-prolifération nucléaire.

Grâce aux forums qu'offrent ces organisations, nous devons développer l'habitude du dialogue au point où la simple hypothèse du recours à la force pour régler des problèmes devienne inconcevable.

C'est par leur entremise que le Japon joue maintenant un rôle beaucoup plus étendu et grandement apprécié dans le règlement de grands problèmes internationaux et régionaux.

Premièrement, vos dirigeants ont fait preuve de vision et de détermination dans les efforts qu'ils ont déployés pour amener le Japon à participer aux opérations de maintien de la paix et ce, dans le contexte d'un débat national complexe et délicat. Nos gardiens de la paix se tiennent aujourd'hui côte à côte au Cambodge et notre coopération bilatérale en ce domaine a atteint des sommets vertigineux que nous souhaitons, avec le temps, repousser encore plus loin.

Deuxièmement, M^{me} Ogata, une distinguée citoyenne du Japon et une amie avec laquelle j'ai de fréquents contacts, apporte, en sa qualité de Haut-commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, une contribution remarquable à la résolution d'un des grands problèmes contemporains.

Notre deuxième tâche sera de construire une structure régionale pour faire face aux défis que l'expansion et le développement de la région Asie-Pacifique feront naître. À ce sujet, il convient d'abord d'admettre ouvertement la grande faiblesse des institutions dans la région; on pourrait même parler de vide institutionnel. Nous devons promouvoir l'adoption de règles communes et le caractère impérieux du dialogue.

À défaut d'atteindre ces objectifs, nous pourrions assister à une augmentation de la méfiance et de l'isolation. Par contre, le succès en ce domaine fera naître un sentiment de communauté et procurera un moyen de traiter les causes sous-jacentes de tension avant que n'éclatent les conflits

Le Canada s'est penché sur ce problème de structure régionale il y a quelques années en cherchant à promouvoir le dialogue sur la sécurité coopérative entre les nations du Pacifique Nord. Un bon nombre des participants potentiels à ce dialogue ont d'abord montré beaucoup de réticence face au projet, mais aujourd'hui tous reconnaissent la nécessité d'un tel dialogue. Dans la région de l'Asie du Sud-Est, la réunion de la Conférence post-ministérielle de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE) semble vouloir devenir un forum pour les discussions sur